

Est-il absurde de désirer l'impossible ?

Analyse du sujet :

Il ne s'agissait pas de se précipiter pour restituer son cours sur le désir, en partant du fait que l'on désire ce qui nous manque etc. On peut partir ici d'un constat simple :

L'impossible est ce qui ne peut pas être, on le distingue alors de ce qui est possible c'est-à-dire de ce qui peut être, même si cela n'est pas encore. Il est possible qu'il pleuve, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune contradiction à ce qu'il pleuve demain. Mais par contre, il est impossible que je sois en même temps présent physiquement à Paris et à Londres, de même qu'il est impossible de remonter le temps ou encore.

Dès lors, désirer ce qui ne peut pas être, ce qui est impossible semble spontanément absurde c'est-à-dire contraire au sens commun, dénué de sens voire contradictoire.

Si on aborde la question de la sorte, le problème semble réglé : oui, il est absurde de désirer l'impossible puisque l'impossible est ce qui ne peut pas être alors que lorsqu'on désire, on cherche à obtenir, à posséder, à rendre réel, l'objet de notre désir. On peut donc passer son temps à désirer l'impossible, mais cela n'a pas grand sens. Et surtout, cela nous condamne à une insatisfaction permanente.

Il serait donc beaucoup plus sage de désirer le possible, si nous souhaitons que nos désirs soient satisfaits. D'ailleurs, si la satisfaction de nos désirs nous rend heureux, nous aurions tout intérêt à ne désirer que le possible. Ne pas être insensé, et c'est bien ça l'absurdité, ce qui n'a pas de sens, consisterait ainsi à ne pas désirer l'impossible. Désirer l'impossible c'est se condamner à ne jamais être satisfait, donc se condamner apparemment au malheur.

Pourtant, certaines choses ne nous paraissent-elles pas impossibles parce que nous n'avons pas essayé de les faire devenir réelles. Il pouvait paraître pendant bien longtemps impossible de voler comme les oiseaux, et sans l'obstination de certaines personnes s'évertuant à désirer l'impossible, l'aviation n'aurait jamais été inventée. Considérer qu'il est absurde de désirer l'impossible, n'est-ce pas finalement se résigner à ne rien transformer ? N'est-ce pas se soumettre à l'ordre des choses en refusant de penser que le futur pourrait être différent du présent ?

Néanmoins, il ne s'agirait pas non plus de tomber dans un discours naïf et faussement optimiste affirmant que tout est possible, qu'il suffit de désirer pour transformer le monde et l'ordre des choses. Une telle attitude consisterait à tomber dans une forme de pensée magique, celle de l'enfant qui croit que parce qu'il désire quelque chose très fort, cela va arriver.

Nous avons donc ici le problème que le sujet pose : d'un côté, il est absurde de désirer l'impossible puisque l'impossible est ce qui ne peut pas être.

D'un autre côté, refuser de désirer l'impossible semble nous mettre dans une situation de soumission face au monde et aux choses et c'est bien le désir de l'impossible qui peut finir par rendre les choses possibles, puis réelles !

Puisqu'on peut répondre à la fois oui et non, c'est bien qu'il y a un problème. C'est là que tout commence !

Dès lors, plusieurs pistes sont possibles ici :

On peut montrer, par exemple, en quoi tout n'est pas possible, en quoi il semble y avoir un impossible qui ne deviendra jamais possible ni réel. Par exemple, ce qui est contradictoire logiquement. Je ne peux être une chose et en même temps son contraire. De même, il est absurde de désirer être immortel. Je peux rêver de tout un ensemble de choses : vivre jusqu'à 300 ans, être un poisson ou un oiseau...mais cela reste impossible.

Pourtant, tout impossible n'est pas de même nature : il y a l'impossible qu'on peut qualifier de logique (A ne peut pas être non-A en même temps) et l'impossible réel à savoir ce qui semble d'abord impossible au regard des lois de la nature. Il était impossible de passer une heure sous l'eau, pour un homme, il y a 800 ans, de même que voler comme un oiseau pouvait se révéler très dangereux, Icare s'y est brûlé les ailes. Mais une connaissance des lois de la nature, a permis de faire en sorte qu'on parvienne à faire voler un objet plus lourd que l'air...Ce qui était d'abord impossible est devenu possible, puis réel. Dans ces conditions, le désir de l'impossible permet d'augmenter notre capacité d'agir (on peut désormais voler) et nos désirs peuvent être satisfaits.

On peut penser à ce slogan de mai 68 : " Le possible est ce qu'on peut faire tout de suite, l'impossible est ce qu'on fera plus tard ". Sans faire référence nécessairement à un slogan qu'on a pu entendre lors de la dernière campagne aux Etats-Unis voire lors de la campagne présidentielle française de 2007....

Mais là encore, faut-il alors considérer que tout est possible, que tout peut le devenir. Et même si nous avons remarqué qu'il y avait un impossible logique et un impossible réel, faut-il considérer que tout ce qui est impossible réellement va devenir possible simplement parce qu'on le désire très fort ! Car ce qui peut devenir possible pour l'un ne le deviendra pas nécessairement pour un autre ! Comment distinguer ce qui est impossible de ce qui ne l'est pas.

Ici, on pouvait penser aux analyses de Descartes dans le discours de la méthode lorsqu'il nous dit qu'il vaut mieux tâcher de changer ses désirs que l'ordre du monde. Comment distinguer ce qui est impossible de ce qui ne l'est pas ? En faisant de notre mieux, en usant au maximum de notre volonté. Et alors, si nous avons fait de notre mieux, nous n'aurons rien à regretter...